

Jésus nous invite à placer toute notre confiance en Dieu

Cette catéchèse est une adaptation du parcours de Marthe Lamothe, *Des horizons nouveaux*, p. 199 à 204. © Les Éditions Novalis Inc., 2005. Avec l'autorisation de l'éditeur.

À prévoir pour la rencontre de parents :

- salle avec chaises pour participants et animateur disposées dans un cercle (maximum de 10 personnes par groupe)
- étiquettes d'identité et stylos-feutre pour écrire le prénom de chacun (au besoin)
- Bible avec le texte de Luc 18, 9-14 pour l'accompagnateur.

NOTES PERSONNELLES

L'attitude de Jésus
envers les malades

Les miracles de Jésus

Notre responsabilité de
poursuivre son œuvre

Nous cherchons à
rencontrer Jésus dans
nos vies

ne pouvons pas
programmer cette
rencontre

1. *Mise en route de la rencontre* (prévoir 5 minutes)

L'accompagnateur accueille les personnes dans son groupe.

Rappel de la dernière rencontre :

- Nous avons découvert l'attention, la présence de Jésus aux malades; une attitude qui nous révèle le cœur de Dieu qui veut que tous aient la vie en abondance.
- Nous avons réfléchi sur les miracles comme signes de l'avènement d'un monde nouveau : le Royaume de Dieu.
- Nous avons pris conscience de notre responsabilité de poursuivre l'œuvre de Jésus.

Aujourd'hui, nous allons :

- Réfléchir sur une attitude spirituelle importante : mettre sa confiance en Dieu plutôt qu'en soi-même.
- Nous situer personnellement devant Dieu, à notre juste place.

2. *Présentation de la rencontre* (prévoir 5 minutes)

Nous connaissons de mieux en mieux Jésus. Ses paroles, ses gestes nous font découvrir un Dieu tout attentif aux personnes. Nous souhaiterions pouvoir le rencontrer aujourd'hui, sur nos chemins à nous, particulièrement dans les moments plus difficiles. Nous aimerions nous faire proches de lui. Mais nous constatons que nous ne pouvons pas programmer cette rencontre. Ce ne sont pas nos efforts qui peuvent faire advenir Dieu dans notre vie.

Certains croient le rencontrer par l'observance de la loi

D'autres reconnaissent leur incapacité d'y arriver par elles-mêmes

Questions

Difficulté spirituelle : compter sur nos propres efforts pour se mériter l'amour de Dieu

Récit biblique

Mise en route : les pharisiens

Dans ses rencontres avec les gens, Jésus a côtoyé des personnes qui étaient, comme nous, à la recherche de Dieu. Certaines pensaient le rencontrer à travers l'observance de la loi, en fournissant des efforts par elles-mêmes, en mettant toute leur confiance en leur bonne conduite. C'étaient des justes, des gens « corrects », mais qui acceptaient difficilement les faiblesses des autres. Certaines personnes, cependant, reconnaissaient leur fragilité, leur incapacité à y arriver par elles-mêmes. Elles avouaient leur condition de pécheur. Dans une parabole qu'il raconte, Jésus nous les présente et nous questionne.

3. *Partage (prévoir 10 minutes)*

Avant de regarder notre récit biblique d'aujourd'hui, j'aimerais qu'on échange sur les questions suivantes.

- Pour quelles raisons est-ce que je fais le bien? Est-ce pour me faire aimer des autres, pour me faire aimer de Dieu? Quelle est ma motivation?
- On entend parfois dire qu'on est tous sauvés par la mort et la résurrection de Jésus? Suis-je donc sauvé, même si je fais le mal? Mes bonnes actions, sont-elles nécessaires pour mon salut?
- La foi, est-elle un remède pour nos faiblesses? Autrement dit, peut-elle nous aider à nous « débarrasser » de nos faiblesses, de nos fautes?
- Selon vous, qui est-ce que Dieu préfère : quelqu'un qui fait toujours le bien et en est fier, ou quelqu'un qui fait le mal mais qui se reconnaît pécheur? (*Réponses personnelles*)

Au cœur de toute expérience spirituelle, on retrouve une difficulté récurrente : celle de vouloir compter sur nos propres efforts, sur nos bonnes actions pour rejoindre Dieu, pour « mériter » son amour. Écoutons la parabole de Jésus.

4. *Récit biblique (prévoir 15 minutes)*

Raconter l'histoire du pharisien et du publicain (d'après Lc 18, 9-14) pp. (201-202, *Des horizons nouveaux*).

Jésus a souvent été confronté aux pharisiens. Ce sont des hommes qui se pensaient justes, saints, qui croyaient que par leurs bonnes actions ils achetaient la bonté de Dieu à leur endroit. Souvent, ils méprisaient les autres, surtout ceux qui avaient de la difficulté à observer toute la loi et les traditions.

Jésus raconte une parabole

Un jour où ils s'étaient montrés méprisants à l'égard des gens moins religieux qu'eux, Jésus leur raconta une parabole. Une parabole, c'est une histoire qui permet à ceux et celles qui l'écoutent de se reconnaître. Elle parle au plus profond du cœur. Elle rejoint les personnes de façon indirecte et leur laisse toute liberté pour saisir ce qui leur ressemble.

Jésus leur dit : « Deux hommes montent au Temple pour prier. L'un d'eux est pharisien et l'autre est collecteur d'impôts ». Vous vous rappelez? Les collecteurs d'impôts, les publicains, étaient méprisés parce qu'ils avaient la réputation d'être des voleurs. Ils collectaient des impôts d'un montant plus élevé que nécessaire et ils gardaient le surplus pour eux. Les pharisiens les traitaient de pécheurs.

L'attitude du pharisien

Arrivé au Temple, le pharisien s'avance jusqu'en avant, fier de lui, de ce qu'il a fait. Il se tient debout et prie Dieu en lui-même. Il lui dit : « Mon Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme les autres hommes qui sont voleurs, malfaisants adultères. Je te remercie de n'être pas comme ce collecteur d'impôts qui est là, en arrière. Moi, je jeûne deux fois par semaine, alors qu'on est obligé de ne jeûner qu'une seule fois. Je paie la dîme de tout ce que je me procure. »

- Quelle est l'attitude du pharisien? *Il est fier de lui; dans sa prière il rend grâce à Dieu pour ce qu'il est lui-même, toujours en « je », il raconte ce qu'il a fait de bon, de meilleur que les autres. Il méprise les autres.*
- Selon vous, cet homme, a-t-il besoin de Dieu? En qui met-il sa confiance? *Cet homme n'a pas beaucoup besoin de Dieu. Il n'attend rien de Dieu, pas même son amour. Sa prière est pleine de suffisance. Sa justice et ses œuvres l'amènent à mettre sa confiance en lui-même plutôt qu'en Dieu.*
- Quelle image de Dieu le pharisien a-t-il? *Un juge; quelqu'un qui tient les comptes de nos bonnes et mauvaises actions. Quelqu'un comme lui. Réponses peuvent varier.*

L'attitude du publicain

Le collecteur d'impôts (le publicain), lui, se tient à distance, plutôt en arrière. Il est un peu mal à l'aise avec Dieu. Il n'ose même pas lever les yeux vers lui. Il se sait pécheur. Il se frappe la poitrine en disant : « Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis. »

Le publicain est justifié

Intégration à la vie personnelle

- Quelle est l'attitude du publicain? *Il se tient à distance car il reconnaît la grandeur de Dieu; il ne veut même pas lever les yeux vers le ciel; il reconnaît qu'il est pécheur. Il s'adresse à Dieu, il lui demande sa faveur : il reconnaît que c'est une faveur si Dieu s'occupe de lui. Ce n'est pas l'attitude « d'homme rampant » qui a peur de Dieu, c'est l'attitude d'un homme qui se reconnaît pécheur.*
- Quelle image de Dieu le collecteur d'impôts a-t-il? *Il reconnaît la grandeur de Dieu; peut-être aussi sa miséricorde puisqu'il ose tout de même se présenter devant lui. Réponses peuvent varier.*

Alors Jésus ajoute : « Je vous le dis, le collecteur d'impôts retourna chez lui en paix. » Dieu avait reconnu la vérité de son cœur et l'avait justifié : il l'avait reconnu comme son fils, à sa place de fils devant lui. Le pharisien, lui, n'a pas reconnu que c'est Dieu qui rend juste. Il a compté sur ses propres efforts, ses bonnes actions.

« Tout être humain qui s'élève lui-même, dit Jésus, sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. » C'est comme si Jésus nous disait : ce n'est pas à force de bonnes actions que nous méritons d'entrer en relation avec Dieu. Non, c'est lui d'abord qui vient à notre rencontre, c'est lui qui nous donne d'être capables d'aimer comme lui, d'accueillir les autres à sa manière. Dieu fait toujours les premiers pas vers nous, gratuitement.

- Quelle image de Dieu Jésus nous révèle-t-il dans cette parabole? *Dieu donne son amour gratuitement, il ne compte pas nos prières ou la qualité de nos efforts. Il reconnaît le cœur sincère qui se sait pécheur.*
- Mais alors, que valent nos efforts, nos bonnes actions? *Nos bonnes actions, nos efforts sont des façons de montrer à Dieu que nous avons accueilli son amour, et non des façons de le mériter. Ce sont des façons de répondre à son amour par notre amour. L'amour de Dieu est vraiment gratuit.*
- Qu'est-ce que cette parabole nous révèle de Dieu en regard de notre cheminement avec lui? En quoi est-elle une Bonne Nouvelle? *Nous n'avons pas à nous inquiéter lorsque nous devenons conscients de nos manquements, de nos faiblesses, de nos égarements. Nous savons que Dieu nous aime malgré nos faiblesses – malgré nos péchés – et il est toujours prêt à nous pardonner, à nous relever si nous nous tournons vers lui*

avec un cœur sincère.

- Notre image de Dieu, a-t-elle changée? En quoi?
Réponses personnelles.

5. Reprendre questions du début (prévoir 10 minutes)

Questions du début

- On entend parfois dire qu'on est tous sauvés par la mort et la résurrection de Jésus? Suis-je donc sauvé, même si je fais le mal? Mes bonnes actions, sont-elles nécessaires pour mon salut?
- La foi, est-elle un remède pour nos faiblesses? Autrement dit, peut-elle nous aider à nous « débarrasser » de nos faiblesses, de nos fautes?

Nous sommes tous pécheurs

D'abord il faut reconnaître que nous sommes tous pécheurs. La Bible nous dit : « ... il n'y a pas de juste, pas même un seul. [...] Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom 3, 9-10.23). Effectivement, qui d'entre nous peut affirmer n'avoir jamais manqué d'amour envers ses collègues, ses enfants, son conjoint? Et, sur le plan mondial, qui ne profite pas des structures d'injustice de certaines multinationales? Chacun d'entre nous, s'il est honnête, doit reconnaître qu'il est complice du péché. [Saint Paul](#) n'a-t-il pas dit : « ... le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais » (Rm 7, 15.18-19). Il faut reconnaître que tous, en raison de nos faiblesses humaines, nous manquons à l'amour du prochain. Et que dire de nos manquements envers Dieu?

Bonne Nouvelle : Dieu nous aime malgré nos péchés

Il nous connaît ; Il nous a créés libres

La bonne nouvelle – parce que la foi chrétienne est une Bonne Nouvelle – est que Dieu nous aime malgré nos péchés. Après tout, il nous connaît : c'est lui qui nous a créés. Il nous a créés pour nous aimer et pour que nous puissions l'aimer en retour. Oui, il aurait pu nous créer incapables de pécher, c'est-à-dire sans liberté, comme des robots, donc incapables de faire autrement que d'aimer. Mais il a préféré qu'on choisisse librement de l'aimer. Et, en nous créant libres, il a accepté que nous n'allions pas toujours faire bon usage de cette liberté.

La foi n'est pas un remède à nos faiblesses

Aussi, – et cela pourrait vous surprendre – la foi n'est pas un remède à nos péchés, à nos faiblesses. Selon Mgr Albert Rouet, archevêque de Poitiers, en France, « la foi n'est pas un remède à nos faiblesses, elle n'est pas un médicament pour nos blessures, elle est la confiance faite à quelqu'un. Cette relation d'intimité

Pas un gage de sainteté

La foi nous permet de trouver la paix parce qu'on se sait aimé tel qu'on est

Dieu nous demande d'aimer comme son Fils

Ce qui compte ce n'est pas le niveau de sainteté atteint, c'est la distance parcourue

Si Dieu pardonne tout... on peut tout faire ?

Dieu nous demande de l'aimer et d'aimer les autres dans la mesure de nos moyens

Ce ne sont pas nos œuvres mais la foi qui nous sauve

entre le Christ et nous manifeste la foi, même si par ailleurs, la personne n'arrive pas à se tirer, parfois, de fautes graves qui la ligotent tellement que ces fautes échappent à son libre arbitre ». ¹ C'est-à-dire que, même si nous voulons changer notre vie, ce n'est pas parce que nous avons la foi que nous y parviendrons. De la même façon, ce n'est pas parce qu'une personne se dit croyante qu'elle devrait être « sans fautes ». Alors, à quoi sert la foi? Encore selon Mgr Rouet, la foi permet de trouver la paix, de trouver la confiance, parce qu'on se sait accepté, on se sait aimé de Dieu, justement dans l'état où on est.

Ce que Dieu nous demande, c'est de lui faire confiance et d'essayer, au jour le jour, avec l'aide de sa grâce, de ressembler davantage à son Fils... son Fils qui, par sa vie, nous a montré comment aimer Dieu et nous aimer les uns les autres.

Mgr Rouet explique : « Quelqu'un qui va bien a une vie morale plus facile que celui qui est né abandonné par ses parents, qui a vécu dans la rue qui a dû vivre de petits boulots et de larcins... [...] Le dernier aura fait un chemin probablement plus grand que le premier, car ce qui compte c'est moins le niveau auquel on arrive que la distance parcourue. [...] c'est la distance parcourue qui compte et non pas la hauteur. » ²

Alors, nos bonnes actions, sont-elles nécessaires à notre salut? Il y a des gens qui raisonnent en disant : « Si Dieu nous pardonne toujours... on peut faire n'importe quoi! » Évidemment non ! Comme nous avons mentionné plus haut, Dieu nous demande de faire notre possible. Il n'exige pas la perfection. Il est venu pour les malades et les pécheurs, mais il nous demande de l'aimer et d'aimer notre prochain, dans la mesure de *notre* possible. Alors oui, en ce sens, nos bonnes actions sont nécessaires, mais seules elles ne peuvent pas nous « mériter » notre ciel. Elles sont nécessaires parce que nous devons toujours chercher à « correspondre » à cette miséricorde de Dieu. Cela signifie que nous ne pouvons pas faire n'importe quoi. ³

¹ ROUET, Albert, *J'aimerais vous dire*, Bayard, Novalis, 2009, p. 323-324

² Ibid., p. 336-337.

³ Ibid., p. 321

Prière

6. Moment de prière (prévoir 5 minutes)

Demander aux participants de se recueillir.

Lire, dans la Bible, le texte de Luc 18, 9-14.

Lire lentement :

Les yeux fermés, nous allons maintenant nous situer devant Dieu : nous imaginer comme étant le pharisien... nous imaginer comme étant le collecteur d'impôts. Nous imaginer à notre *juste* place devant Dieu : nous sommes des êtres créés à son image et à sa ressemblance... pas écrasés... mais pas Dieu non plus.

Faire silence et laisser Dieu nous faire percevoir que nous sommes des filles et des fils libres devant lui, mais créés par lui, pécheurs, attendant tout de lui. Lui rendre grâce pour ce qu'il a fait pour nous. L'entendre nous redire que nous sommes ses enfants bien-aimés, qu'il nous aime gratuitement.

Garder un moment de silence.

Moment
d'intériorisation

Une chose qu'ils
retiennent

7. Conclusion (prévoir 5 minutes)

Demander aux parents d'exprimer une chose qu'ils retiennent de la rencontre d'aujourd'hui.

Lors de notre prochaine rencontre, nous allons regarder le mystère de la passion et de la mort de Jésus.

D'ici la semaine prochaine, je vous invite à lire, avec vos enfants, les pages 134-139; 148-149 et 154-159, dans *La Bible pour enfants*.

Mystère de la mort et
de la passion
Lectures dans la Bible
pour enfants

Chants et envoi

8. Regroupement final (prévoir 15 minutes)

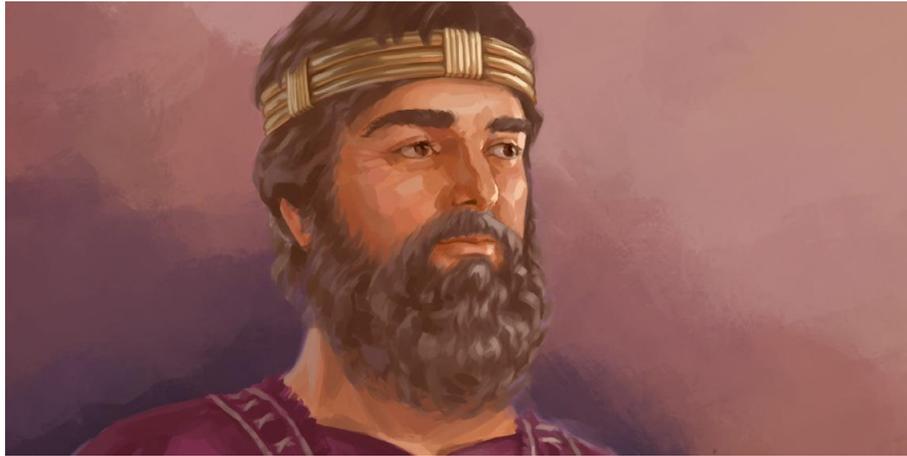
Les parents vont retrouver les enfants afin de répéter les chants qui seront utilisés lors de la célébration du sacrement.

Merci d'être venus et nous nous retrouverons de nouveau (... jour et heure de la prochaine rencontre). Si vous ne pouvez pas assister à cette rencontre, je vous demande de m'en aviser à l'avance. Merci et bonne semaine.

Ressources pour accompagnateurs :

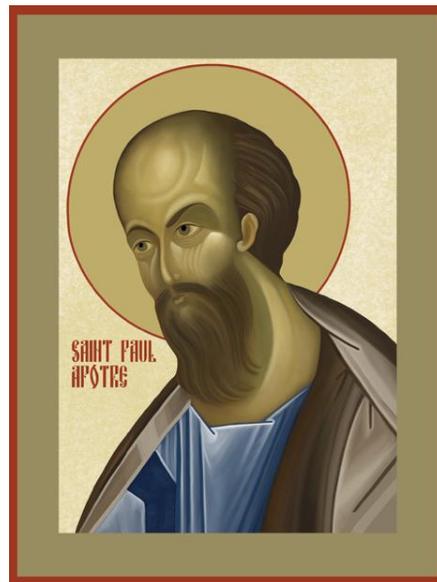
ROUET, Albert, *J'aimerais vous dire*, Bayard, Novalis, 2009, pp. 318-325.

Saül et Saul dans la Bible



Saül : personnage de l'Ancien Testament (*1^{er} Livre de Samuel*). 1^{er} Roi du peuple d'Israël (env. 1040 avant Jésus-Christ)

Il prend David à son service, mais il en devient jaloux.



Saul : personnage du Nouveau Testament (*Actes des Apôtres* et *Lettres de Saint Paul*). Début du 1^{er} siècle après Jésus-Christ

Paul l'Apôtre, communément appelé Saint Paul et également connu sous le nom hébreu de Saul de Tarse, était un apôtre chrétien (bien que pas un des Douze apôtres) qui a répandu les enseignements de Jésus dans le monde du premier siècle.